

L'ART MAGIQUE DE DELBOSCO

Cette définition de la peinture de mon père, donnée par un critique d'art en 1933 pour sa 1^o exposition à Marseille traduit magistralement tout l'enchantement et toutes les émotions qui s'en dégagent.

Le symbolisme, le romantisme et la poésie dans chacune de ses toiles dont les harmonies douces ou flamboyantes étaient exceptionnelles, ont tout de suite été remarquées par le public éclairé et cultivé.

Un concours annoncé pour réaliser la décoration du Musée des Colonies au parc Chanot en 1935, lui permit de se faire connaître, ayant remporté haut la main l'accord du jury. Il s'agissait de réaliser 4 grandes toiles, 2 de 11m et 2 de 7m, représentant l'ensemble de nos colonies de l'époque. Ces toiles destinées à la décoration du grand hall d'entrée devaient traduire les 4 grandes régions du monde: l'Afrique du Nord, l'Afrique équatoriale, les Antilles, l'Indochine.

Ces toiles furent réalisées dans un local d'accastillage du vieux port où mon père rencontra de nombreuses difficultés.

En effet, 8 jours avant la pose des toiles dans le musée, l'une d'elle fut vandalisée et détruite.

En 8 jours et 8 nuits, le travail se trouva reconstitué. Aujourd'hui, et malgré de nombreuses recherches auprès de différents conservateurs, nous ne trouvons aucune trace de ces 4 monuments de la peinture, disparus soi-disant au moment de la démolition du musée. Il n'est ni possible ni raisonnable de penser où même de croire que ces toiles aient pu être détruites.

Je souhaite que quelqu'un ait eu la sagesse ou le réflexe de protéger une partie de ces remarquables tableaux. La reproduction des maquettes ci-dessous (page « fresques ») devrait permettre de retrouver leur trace ou leur destinée, toutes informations seront précieuses. Malheureusement une grande jalousie dans le milieu de la peinture Marseillais a essayé de détruire les traces de son œuvre. En effet, une grande toile commandée par la chambre de commerce de Marseille pour la décoration de l'escalier monumental du bâtiment fut lacérée dès sa pose, la signature découpée et enlevée. Le trou de 20 à 30 cm n'a disparu que plusieurs mois plus tard; un rebouchage maladroit avait remplacé la signature qui fut refaite à droite. Ce tableau représentait la caravelle offerte par la Chambre de Commerce de Marseille à Lafayette lorsqu'il partit en Amérique en libérateur.

Cette grande toile a disparu, personne n'est capable d'en trouver la trace. Suite à mes recherches des réponses plus extravagantes les unes que les autres me sont parvenues:

Exemples:

"Cette toile a disparu dans les bombardements" ! pourtant elle était toujours en place dans les années 50, donc plusieurs années après les bombardements de 1944.

ou cette deuxième réponse:

"Cette toile a été détruite par les ouvriers qui ont percé le mur en oubliant d'enlever le tableau" !!

Toutes ces réponses témoignent d'une volonté de faire disparaître l'œuvre et la mémoire de mon père.

A la recherche de ce tableau, je demande également à tous ceux qui pourraient donner des renseignements de bien vouloir les communiquer à:

Roland ANDRE dit DELBOSCO fils, Place vieille/ Saint Etienne-les-Orgues 04230 . Tel 04.92.73.05.21

ou andredelbosco@orange.fr